

Jeudi 8 Mai

Dissertation

<u>Note</u>	<u>Observation</u>
<u>18/20</u>	Tu auras 20/20 qd dans l'introduction tu te baseras sur la définition du ou des mots clés. Tu as parfaitement compris l'exercice et tu maîtrises l'œuvre. Tu es capable de faire des micro-analyse de texte qui montrent que tu sais faire le lien entre analyse et synthèse. Une belle façon de finir tes années de littérature : tu as acquis l'un des exercices les plus difficiles du cursus français.

Dans un recueil de poème du XIX^e siècle, on peut voir que le poète est un alchimiste. Il a le pouvoir de création des mots et de ce fait, il transforme la réalité banale qu'il vit en poésie. Cette dernière associe le fait de créer avec les mots un charme qui leur donne un pouvoir évocateur et créateur. Le poète alchimiste est en quête d'une nouvelle forme de beau, « trouver l'inconnu » et son acte poétique est une forme de magie ou de sorcellerie. C'est ce qu'affirme Baudelaire à l'occasion de l'Exposition universelle de 1855 : «Le beau est toujours bizarre.». Cette phrase est adaptée au recueil de poème de Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, publié en 1857 dans lequel l'auteur évoque son mal être, le spleen qui envahit sa vie et son aspiration pour un idéal. = ton mot clé doit être défini, il est la base sur laquelle tu fais réfléchir ton lecteur, la définition admise par tous est reformulée pour être réfléchi dans le recueil : quel est le sens de bizarre pour Baudelaire dans cette citation, et donc pour ton recueil. Le titre du recueil annonce que Baudelaire va extraire la beauté du mal et faire naître la laideur métaphorique des fleurs. « Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or », transformer d'ignobles déchets en métal précieux, telle est l'ambition du poète dans ce recueil : « Il m'a paru plaisant, et d'autant plus agréable, que la tâche était plus difficile, d'extraire la beauté du mal ». Nous nous demanderons alors en quoi *Les Fleurs du mal* permettent de comprendre l'alchimie poétique à l'œuvre dans le recueil. Nous montrerons dans une première partie la représentation de la beauté présente dans ce recueil de poème, puis dans une deuxième partie la représentation du bizarre et enfin, la complémentarité du beau et du bizarre comme une redéfinition de l'art poétique.

La beauté traditionnelle de la femme et la beauté poétique, un premier aspect du recueil de poème.

- a) Tout d'abord, la femme aimée et sa beauté sont une source traditionnelle d'inspiration poétique. La beauté dans la poésie est une tradition lyrique et romantique comme dans un poème amoureux.
- Dans le poème « Une Charogne », Baudelaire invite la femme à profiter du jour présent, à travers une promenade amoureuse dans un cadre idyllique. Le couple

entretient au début du poème une relation harmonieuse avec la nature ce qui reflète les états d'âme du poète et la promenade champêtre entre amoureux. Il en appelle même aux souvenirs de la femme aimée « Rappelez-vous ».

- Dans le poème « Hymne à la beauté », Baudelaire semble fasciné par la beauté. Il se décrit comme un homme fasciné par celle de sa femme comme on peut le voir avec les termes « amoureux », « amoureuxment » et « charmé ».
 - (En +) Dans le poème « A une mendicante rousse », le poète émane de la femme du charme et de la sensualité « Blanche fille aux cheveux roux », « la beauté », « Ton jeune corps [...] plein de taches de rousseur a sa douceur ». Elle exerce un attrait puissant sur le poète car c'est un être à part.
- b) De plus, la beauté poétique est exprimée par la manière d'écrire du poète, par son jeu avec les mots et par les synesthésies.
- Dans le poème « Correspondances », Baudelaire fait appel à l'imagination du lecteur. Pour ce dernier, il s'agit de détecter les correspondances entre les sens. « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent ». Le parfum est le déclencheur de ces correspondances que le poète associe par comparaison aux autres sens, dans une relation horizontale, révélatrice de l'unité évoquée avec le toucher « comme des chairs d'enfants », l'ouïe « doux comme les hautbois » et le sens de la vue « verts comme les prairies ». L'immatérialité du parfum crée un contraste saisissant avec la force des sensations qu'il provoque et que Baudelaire cherche à décrire. Les comparaisons qu'il utilise révèlent les passerelles que le poète voit et crée entre la nature et les sens. Le poète est alors celui qui traduit et déchiffre les symboles contenus dans la nature.
 - Dans le poème « L'Invitation au voyage » les odeurs et les senteurs de l'ambre viennent satisfaire les sens et ouvrir la porte des correspondances « Tout y parlerait » « A l'âme en secret » « Sa douce langue natale ». Le souvenir d'un passé heureux est aussi associé à un passé perdu que seul les odeurs et les sons peuvent de nouveau faire resurgir.
 - Dans le poème « Harmonie du soir », les synesthésies se manifestent par une association des sensations auditives et olfactives « les sons et les parfums », ainsi qu'auditive et tactile « le violon frémit ». Les sensations sont attribuées à des objets et à des sentiments. L'expression de l'harmonie est également associée aux sens par l'analogie des perceptions olfactives et des sentiments, par exemple l'harmonie est une sensation olfactive « Chaque fleur s'évapore ainsi qu'en encensoir ». Le parfum déclenche alors le souvenir.

Transition : Ce recueil de poème nous plonge premièrement dans la beauté et l'évasion. Mais au fur et à mesure qu'on avance dans la lecture des poèmes et de l'œuvre, on plonge dans la bizarrerie et la laideur.

Baudelaire introduit quelque chose de nouveau à travers le langage poétique : le bizarre, le laid.

- a) Tout d'abord, Baudelaire utilise des images qui, d'habitude, ne sont pas poétiques.
- Dans le poème « La Beauté », Baudelaire définit la beauté comme **bizarre**. **Pars de la définition** En effet, pour lui, la beauté c'est aussi tout ce qui représente le mal. On peut le voir avec le lexique du mépris « austère », « hais », « dociles » et avec le mot

« sphinx » qui caractérise dans la mythologie grecque un monstre à tête et buste de femme, un corps de lion ailé, qui tuait les voyageurs ne sachant résoudre l'énigme qu'il leur soumettait.

- Dans le poème « Les petites vieilles », Baudelaire joue le rôle de spectateur. En effet, la ville offre un spectacle au poète qui s'y promène. C'est un sujet peu poétique puisque, jusqu'alors, c'est plutôt la femme jeune, belle et aimée qui a inspiré les poètes. De même que c'est plutôt la nature et non la ville qui est traditionnellement jugée digne de l'écriture poétique. Les mots « plis sinueux » personnifient les « vieilles capitales » de façon à les associer à des femmes ridées. La laideur de ces vieilles femmes, tout comme celle de la ville se révèlent pourtant pour Baudelaire dignes de la poésie.
- b) De plus, le poète renouvelle les topos amoureux en les dégradant. En effet, il détourne avec ironie le poème romantique.
- Dans le poème « Le coucher de soleil romantique », Baudelaire dégrade l'aspect du soleil personnifié qui se couche pourtant mis en valeur et idéalisé chez les poètes romantiques. Au début du poème, « le soleil est beau quand tout frais il se lève » mais vers la fin du poème, la tournure positive du poème se transforme en tournure négative avec la « Nuit » personnifiée « noire, humide, funeste et pleine de frissons » qui tombe et qui évoque la mort en opposition avec le coucher du soleil des poètes romantiques qui représente pour eux l'influence positive du temps sur la nature.
 - Dans le poème « Une Charogne », Baudelaire détourne le topos romantique de la promenade amoureuse. Le poète et la femme qui l'accompagnent font une découverte macabre, un corps en décomposition. La charogne devient alors une carcasse qui se décompose. On peut le voir avec les termes « lubrique » (une laideur psychologique, dans son caractère), « suant », « pourriture », « puanteur », « infâme », « larves » et « vermine » qui caractérisent sa laideur. Le titre du poème « Une Charogne » et le terme « carcasse » nous montre le côté trivial qui est utilisé dans la poésie, par opposition aux « fleurs » évoquées dans le titre du recueil. La charogne est ensuite personnifiée, elle est offerte à l'acte sexuel comme l'explicite bien le terme « lubrique », qui traduit un penchant effréné pour les plaisirs sexuels. Baudelaire nous montre donc le côté laid et le côté trivial dans la poésie à travers le rôle de la charogne.

Transition : Après avoir vu le beau et le bizarre de manière séparée, on remarque d'après Baudelaire, qu'il faut du beau pour avoir du bizarre et qu'il faut du bizarre pour avoir du beau.

Baudelaire propose donc une poésie qui transcende avec le beau et le bizarre, le laid pour les unir. Il redéfinit l'art poétique.

- a) Tout d'abord, l'art du poète revient à sculpter une matière laide ou triviale pour en faire un objet précieux, comme un alchimiste qui réussirait miraculeusement à transformer le plomb en or. Baudelaire le fait grâce au langage poétique.
- Dans le poème « L'Albatros », celui-ci est d'abord décrit comme un oiseau, puis devient une allégorie. Cet oiseau représente un symbole douloureux, celui de la dualité de l'homme cloué au sol et aspirant à l'infini. C'est au-dessus du vide que l'albatros symbolique peut déployer « ses ailes de géant ». La splendeur émane alors

de la dysphorie comme le rappelle le titre du recueil. De façon paradoxale, l'angoisse et la tristesse se transforment positivement : l'albatros était « le roi de l'azur » et devient « le prince des nuées ». Il a donc gagné en jeunesse et en charme.

- Dans le poème « Le Soleil », grâce à une analogie, Baudelaire associe ainsi le poète et le soleil car chacun « ennoblit le sort des choses les plus viles ».

- b) De plus, Baudelaire aboutit à une création de l'objet poétique.
 - Dans le poème « A une mendicante rousse » cité précédemment, Baudelaire invite le lecteur à voir au-delà des apparences. Il transforme peu à peu la mendicante en reine de **roman**. Il la débarrasse de ses haillons pour imaginer ses atouts secrets sur un ton malicieux et lui prête de nombreux amants. Le ton du poème se fait incantatoire : le personnage réel, devient un personnage fictif par la magie des mots. Le poète redéfinit alors la beauté. Il fantasme la mendicante autrement qu'elle n'est en réalité. Cependant, la vision qu'il en propose à la fin du poème n'est pas identique à celle du début : la mendicante est une femme libre dont la nudité n'est plus honteuse et qui n'a pas besoin d'artifices pour être belle. Il parvient alors à trouver, derrière les marques de « la pauvreté », des traces de « beauté », comme l'indique en outre l'association des deux termes à la rime. = **il redonne aux parias leur beauté**
 - Dans le poème « Une Charogne » cité précédemment, le poète propose une création à l'image de sa théorie poétique. La « carcasse » est associée à une personnification poétique et « Le ciel regardait », comme une protection presque divine. Le poète s'intéresse aux éléments, comme un élan vers le divin, les astres « le soleil » et « le ciel ». Ce dernier est un topos de l'inspiration créatrice divine. Cette dernière est alors personnifiée par les éléments naturels et se penche vers la terre et la charogne qui devient objet poétique : « sur cette pourriture », « la carcasse superbe ». La création descend, elle passe du « soleil » à la « pourriture » et elle passe du « ciel » à la « carcasse ». Il s'agit pour Baudelaire de travailler la terre et le réel pour en extraire la beauté. La charogne permet alors de créer la beauté poétique. Les oxymores « rayonnait sur cette pourriture » et « la carcasse superbe » ainsi que la comparaison de la « carcasse » à la « fleur » traduisent le dur labeur du poète : la laideur et beauté sont mêlées, complémentaires. Donc « le beau est toujours bizarre ».

Pour conclure, la poésie de Baudelaire peut alors aussi bien célébrer la beauté du monde que souligner sa laideur grâce à son pouvoir évocateur. Le poète use donc des ressources du langage poétique pour transformer le monde, pour représenter et, ou pour atténuer le chaos. Tout l'art du poète revient alors à sculpter une matière laide ou triviale pour en faire un objet précieux, comme un alchimiste qui réussirait miraculeusement à transformer le plomb en or.

Cherry Mehdi
1^{ère} 2